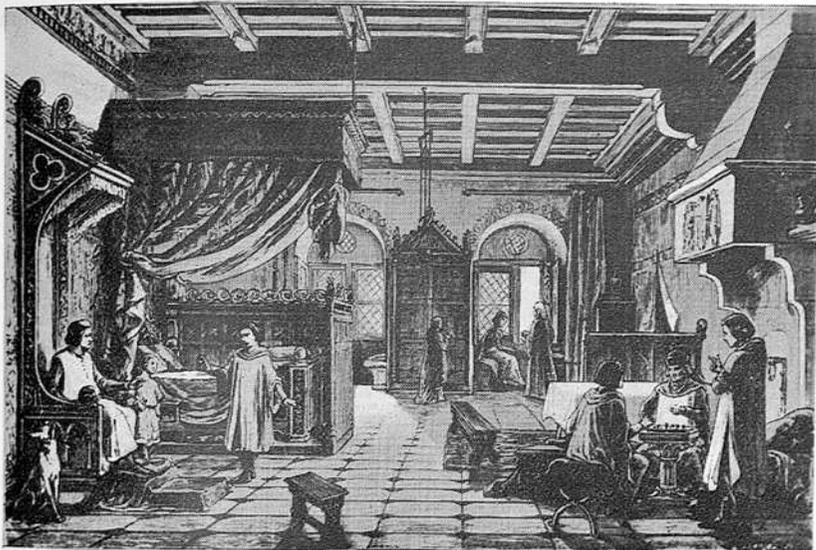


Le temps des croisades, surtout des 12<sup>m</sup>e et 13<sup>m</sup>e siècles, répand des pays de langues romanes, à travers toute l'Europe, un vaste et irrésistible mouvement de renaissance religieuse ; celui-ci trouve une expression puissante, en même temps que ses plus zélés propagateurs dans plusieurs ordres nouveaux, parmi lesquels les Franciscains et les Dominicains occupent une place particulière. De même qu'au 7<sup>m</sup>e siècle, beaucoup de couvents sont fondés sur notre territoire durant le règne d'Ermesinde : celui des Franciscains à Luxembourg (1223), un établissement des Templiers à Roth, un prieuré des Trinitaires à Vianden (fondé par le comte Henri en 1248) ; Thierry et Henri d'Houffalize éri-



Intérieur d'un appartement au 13<sup>e</sup> siècle.

(Reconstitution.)

gèrent dans cet endroit une maison des chanoines réguliers de St Augustin, à Bastogne un hôpital des Trinitaires. Dès le 12<sup>m</sup>e siècle, les Cisterciens s'étaient établis à Orval, les Bénédictins à Useldange, les couvents de femmes ne sont pas moins nombreux : celui du St-Esprit à Luxembourg, fondé vers 1234, une abbaye de Cisterciennes à Bonnevoie, une abbaye de dames nobles (du même ordre) à Differdange, fondée en 1235 par Alexandre de Soleuvre, le prieuré noble de Mariental (fondé par Thierry de Mersch) de dominicaines parmi lesquelles allèrent figurer plusieurs membres des familles de Vianden et de Luxembourg, enfin « Beaulieu », qui devint Clairefontaine, encore une abbaye noble de Cisterciennes, la fondation d'Ermesinde, où entrèrent également des membres de sa famille.